

LA COURONNE DE MARIE

« Bienheureuse êtes-vous, qui avez cru ce qui vous a été dit
de la part du Seigneur : avec le Christ vous régnerez à jamais. »

Vêpres de la fête de Marie-Reine



Prieuré Marie-Reine

195 rue de Bâle
68100 MULHOUSE
☎ : 03 89 44 66 93
@ : 68p.mulhouse@fsspx.fr

Oratoire Saint-Joseph

22 rue Ampère
68000 COLMAR

Chapelle N.-D. de la Ste-Espérance

37 rue Pasteur
90300 CRAVANCHE

Abbé Jean-Luc Radier

☎ : 06 14 77 90 46

Abbé Hervé Gresland

@ : ab.gresland@laposte.net

Abbé François Knittel

☎ : 03 89 44 66 93

Mlle E. Ledermann (Librairie)

☎ : 06 88 25 04 46

Chers fidèles

Dans le bulletin précédent, je vous rappelais l'identité de notre société, la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X : constituée régulièrement dans l'Église Catholique comme une société de vie apostolique, ayant comme objet le sacerdoce et tout ce qui s'y rapporte, et visant conformément à l'esprit de son saint patron à tout restaurer dans le Christ face à l'apostasie qui ronge les sociétés humaines.

Il est vrai que les statuts de la Fraternité ne mentionnent pas les erreurs modernes, ni la crise que traverse l'Église. Ils semblent même fermer les yeux sur ces fléaux qui perdent les âmes et ruinent les sociétés.

En réalité, saint Pie X lui-même n'entendait apporter de solution nouvelle au mal qu'il dénonçait, mais il voulait remettre à l'honneur les trésors que l'Église a reçus du Sauveur. Ce qui ne l'a pas empêché de pointer le mal, de le réfuter avec clairvoyance et de mettre en œuvre les solutions pratiques pour le combattre.

Fais que je puisse te louer dignement,
ô Vierge sainte

Rends-moi fort contre tes ennemis

SOMMAIRE

Le Mot du Prieur	p. 1-2
Sainte Thérèse de l'E.J.	p. 3, 6-7
Calendrier	p. 4-5
Annonces	p. 8

Pour sa part, la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X ne s'est pas contentée de veiller à ce que ses membres se conforment aux exigences des statuts, de donner à ses séminaristes et à ses prêtres dans le ministère un règlement et des manières d'agir conformes à la Tradition de l'Église Catholique. Elle a aussi été amenée par son histoire et par la Providence —ne serait-ce que pour se défendre des oppositions qu'elle a suscitées, pour dénoncer, condamner et combattre efficacement les erreurs qui lui étaient opposées— à s'inspirer de situations analogues puisées dans la Tradition de l'Église, et cela même quand elle a dû s'opposer aux membres de la hiérarchie de l'Église, y compris au Pape. En outre, elle n'a pas hésité à tirer profit de la situation d'illé-

galité à laquelle la hiérarchie de l'Église l'avait contrainte, pour organiser sa survie, sa protection contre toute pression indue, et finalement pour continuer avec toujours plus d'efficacité son œuvre de restauration du sacerdoce.

Nous avons pu lire récemment chez ceux qui se revendiquent de la fidélité au combat de la Tradition des accusations contre la Fraternité et ses supérieurs. On leur reproche pêle-mêle de manquer de fermeté dans le combat, de se compromettre dans des relations équivoques avec le Saint-Siège ou avec les évêques, d'aspirer à des accords purement pratiques fondés sur des principes ambigus, de traiter avec égard certains ennemis de l'Église et de sa Tradition, et de s'éloigner ce faisant dangereusement des attitudes adoptées par son fondateur en semblables circonstances.

Il me paraît opportun, puisqu'il s'agit de faire connaître la Fraternité, de vous rappeler quelles ont été les attitudes dictées par notre fondateur Monseigneur Lefebvre :

- à l'égard de ceux qui, impressionnés par les sanctions romaines de 1975-1976, se sont éloignés de lui au motif de l'obéissance due au pape, et qui ont adopté le *Novus Ordo Missae* de Paul VI ;

- à l'égard de ceux qui se sont éloignés de lui en 1978-1979 au motif qu'il se compromettait en rencontrant le pape Jean-Paul II, en lui écrivant pour lui proposer de donner la liberté à la tradition et en entrevoyant une collaboration des prêtres de la Fraternité avec les évêques ;

- à l'égard de ceux qui se sont opposés en 1988 à la décision de sacrer quatre évêques sans mandat pontifical, et qui ont cru bon de profiter des avantages offerts par le motu proprio *Ecclesia Dei* du pape Jean-Paul II, alors que Mgr Lefebvre avait au contraire dénoncé ce texte signé le jour après l'avoir signé.

Relisez les documents qui rapportent ces faits et surtout les explications de Monseigneur Lefebvre.

Je n'en citerai qu'un seul, bien antérieur aux événements des sacres, à savoir : la conférence aux fidèles d'Angers du 23 novembre 1980 publiée et diffusée par les Éditions Fideliter sous le titre *Quinze ans après Vatican II — Les raisons de notre combat — Entre le ralliement et la rupture*. Les attitudes pratiques enseignées par Monseigneur Lefebvre sont non seulement justifiées par la doctrine catholique et par la gravité de la crise actuelle, mais encore par la charité missionnaire, par la prudence pastorale et par la tradition de l'Église, en particulier les prescriptions du droit canonique relatives aux situations de nécessité où le salut des âmes est en jeu. Je reprendrai ces réflexions dans un prochain bulletin.

Une fois rappelée l'attitude enseignée et adoptée

par Monseigneur Lefebvre ainsi que les solutions fausses qu'il a écartées, il est aisé de montrer que, depuis la mort de son fondateur, la Fraternité n'a cessé de défendre et de garder la même ligne de conduite, évitant les mêmes écarts dont il a tenu de nous prémunir : « Ceci est très important pour rester dans une voie sûre, pour rester bien dans l'Église ». Cette deuxième série de réflexions sera aussi exposée dans un futur bulletin.

En attendant, gardons cette fidélité à l'Église voulue Monseigneur Lefebvre et, à sa suite, par la Fraternité, qui nous ramène au but et à l'intention première de notre Sauveur, le soir même où il a prié pour les apôtres et pour l'Église, la veille de sa passion.

L'article du Credo le plus atteint par les erreurs du Concile Vatican II est le 9^e article du *Credo* : « Je crois en l'Église une, sainte, catholique et apostolique ».

Si nous nous compromettons avec ceux qui défendent la continuité de Vatican II avec la Tradition, nous renierons tôt ou tard l'Église, en tant que mère et maîtresse de vérité. C'est justement la continuité des erreurs de Vatican II avec les erreurs déjà condamnées par l'Église qui inclinera notre esprit à accepter ces mêmes erreurs.

À l'opposé, si nous déclarons que l'Église est éclipsée, c'est à dire qu'elle n'est plus visible, notamment dans sa hiérarchie, ou bien que nous le laissons entendre dans notre attitude pratique, nous deviendrons tôt ou tard des catholiques autocéphales, des anarchistes de la foi, finalement des schismatiques, et nous nous séparerons de l'Église.

L'Église catholique est toujours visible, c'est au présent qu'elle nous guide, et la foi qui sauve nous commande d'en demeurer les enfants fidèles et aimants. L'assistance divine promise par notre Sauveur à son Église s'est manifestée par les branches visibles de celle-ci restées fidèles dans la crise. Parmi ces branches, une et une seule, la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, maintient le sacerdoce non seulement par la fidélité à la doctrine sainte et par le rejet de l'erreur, mais encore par la fidélité à la pratique de l'Église, cherchant toujours les attitudes les plus conformes à l'esprit de sainteté.

Bref, la recherche de la perfection chrétienne et de la sainteté est indissociable de la recherche de l'attitude juste face à l'erreur, au mal, et à leurs propagateurs. Les épreuves permises par la Providence ont précisément pour objectif de nous permettre d'en tirer les grâces que Dieu y ne manquera pas d'y associer.

Dignare me laudare te, Virgo sacrata. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Les maîtres de la vie spirituelle :

6. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

Abbé François Knittel

S' adressant à un missionnaire, le pape saint Pie X qualifiait sainte Thérèse de l'Enfant Jésus récemment décédée de plus grandes sainte des temps modernes. Voyons ce qu'il en est.

Sainte Thérèse de Lisieux

Née à Alençon le 2 janvier 1873, Marie-François-Thérèse est la dernière enfant de Zélie et Louis Martin. Huit frères et sœurs l'ont précédée dont quatre sont encore en vie : Pauline, Marie, Léonie et Céline. Sa maman meurt lorsque Thérèse a quatre ans et demi. Le père et ses filles s'installent alors à Lisieux.

Précédée par Pauline et Marie, Thérèse entre au carmel de Lisieux le 9 avril 1888 à l'âge de 15 ans et trois mois. Elle prend l'habit le 10 janvier 1889 et fait ses premiers vœux le 8 septembre 1890. Le 9 juin 1895, en la fête de la Sainte Trinité, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face s'offre en victime d'holocauste à l'amour miséricordieux de Dieu. Moins d'un an plus tard, le 3 avril 1896, elle ressent les premières atteintes du mal qui devait l'emporter. Elle meurt de tuberculose le 30 septembre 1897 à l'âge de 24 ans et 9 mois.

Pie XI la canonise le 17 mai 1925 et la proclame patronne des missions le 14 décembre 1927. Pie XII la déclare patronne secondaire de la France le 3 mai 1944. Sa fête se célèbre le 3 octobre.

Le 20 octobre 1898, les Éditions Saint-Paul sises à Bar-le-Duc publient *Histoire d'une âme* préfacée par le P. Godefroid Madeleine. Il s'agit de la circulaire nécrologique de sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus composée par le carmel de Lisieux, revêtue de l'imprimatur de Mgr Flavien Hugonin (évêque de Bayeux-Lisieux), dont l'impression a été financée par Isidore Guérin (oncle de la défunte). Le succès est immédiat puisque la première édition de 2.000 exemplaires est épuisée en avril 1899. En 1955, on frôle déjà le million d'exemplaires vendus.

L'ouvrage se compose de trois manuscrits :

- le manuscrit A, composé entre le début du mois



de janvier 1895 et le 20 janvier 1896, à la demande de Mère Agnès de Jésus (Pauline Martin), soit six cahiers intitulés « Histoire printanière d'une petite Fleur blanche, écrite par elle-même et dédiée à la Révérende Mère de Jésus ».

- le manuscrit B qui rassemble les lettres adressées à sœur Marie du Sacré-Cœur (Marie Martin) en septembre 1896.

- le manuscrit C, composé entre le 3 juin et le 8 juillet 1897, à la demande de Mère Marie de Gonzague, soit un cahier de souvenirs sur la vie religieuse, le noviciat, ses frères spirituels...

Le texte-source a toutefois été arrangé. D'une part, l'ordre chronologique n'a pas été observé (A - C - B). D'autre part, de nombreuses retouches ont été faites, à savoir « mettre un titre (« Histoire d'une Âme »), organiser l'ensemble avec des chapitres (XI), corriger les fautes d'orthographe, harmoniser les trois textes en les adressant à la même personne (mère Marie de Gonzague), faire quelques "soudures" pour expliciter certains passages et aider le lecteur, sauter quelques phrases, ajouter en annexe quelques-unes de ses poésies et de ses lettres, raconter la mort de la sœur (XII)¹ ».

Après la mort de Mère Agnès de Jésus (28 juillet 1951), le P. François de Sainte-Marie ocd s'attelle à la tâche d'établir une édition critique. Publiée en juin 1956, l'édition critique rétablit l'ordre chronologique des manuscrits (A - B - C).

¹ Mgr Guy Gaucher, *Sainte Thérèse de Lisieux (1873-1897)*, Paris, Cerf, 1992, p. III.

Octobre 2023

PRIEURE MARIE-REINE
195, rue de Bâle
F-68100 MULHOUSE
Tél : 03 89 44 66 93
Courriel : 68p.mulhouse@fsspx.fr

**CHAPELLE N-D DE LA
SAINTE-ESPERANCE**
37, Rue Pasteur
F-90300 CRAVANCHE

ORATOIRE SAINT-JOSEPH
22, rue Ampère
F-68000 COLMAR

M. l'abbé Jean-Luc Radier, 06 14 77 90 46

M. l'abbé François Knittel, 03 89 44 66 93

		M. l'abbé Gresland <i>M. l'abbé Radier</i> Grand-Messe puis confessions Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	M. l'abbé Radier 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
Croisade eucharistique à l'issue de la Messe				
Di 1^{er}	Solennité de Notre-Dame du Rosaire (II ^e cl.) Mémoire du 18 ^e dimanche après la Pentecôte	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	M. l'abbé Radier 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
Lu 2	Les saints anges gardiens (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ma 3	Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Vierge (II ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 4	Saint François d'Assise, Confesseur (III ^e cl.)	7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 5	Féerie (IV ^e cl.) Mémoire de St Placide et ses Compagnons, Martyrs <i>Strasbourg : Saint Léger, Evêque et Martyr (III^e cl.)</i>	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ve 6	Saint Bruno, Confesseur (III ^e cl.) 1^{er} vendredi du mois	17h20 Heure sainte 18h30 Messe lue		M. l'abbé Radier 18h00 Chemin de Croix 18h30 Messe lue 19h15 Heure sainte
Sa 7	Notre-Dame du Rosaire (II ^e cl.) 1^{er} samedi du mois	17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé		17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé
Di 8	19 ^e dimanche après la Pentecôte (II ^e cl.)	M. l'abbé Radier Grand-Messe puis confessions Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	M. l'abbé Gresland 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe	9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe Quête pour la façade
Lu 9	Saint Jean Léonardi, Confesseur (III ^e cl.) Mémoire des Sts Denis, Rustique et Eleuthère, Martyrs	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ma 10	Saint François Borgia, Confesseur (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Me 11	Maternité de la Très Sainte Vierge (II ^e cl.)	7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 12	Féerie (IV ^e cl.) <i>Strasbourg : Saint Simbert, Evêque et Conf. (III^e cl.)</i>	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		
Ve 13	Saint Edouard, Roi d'Angleterre, Confesseur (III ^e cl.) <i>Strasbourg : Sainte Aurélie, Vierge (III^e cl.)</i>	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue		

Histoire d'une âme

L'*Histoire d'une âme* n'est pas un exposé systématique des principes de la vie intérieure mais l'expression d'une intuition spirituelle féconde. Ils sont légion les ouvrages qui synthétisent la doctrine spirituelle de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Nous nous contenterons ici de mettre en valeur l'un ou l'autre aspect particulier en laissant la parole à la sainte.

1. La grâce sanctifiante, qui fait de nous les enfants de Dieu, est au cœur de la spiritualité thérésienne : « Ce n'est donc pas ma vie proprement dite que je vais écrire, ce sont mes pensées sur les grâces que le Bon Dieu a daigné m'accorder² ».

Le moteur de la sainteté est en effet la grâce divine : « Je ne compte pas sur mes mérites n'en ayant aucun, mais j'espère en Celui qui est la Vertu, la Sainteté Même, c'est Lui seul qui se contentant de mes faibles efforts m'élèvera jusqu'à Lui et, me couvrant de ses mérites infinis, me fera Sainte ». De là qu'« en un instant l'ouvrage que je n'avais pu faire en 10 ans, Jésus le fit se contentant de ma bonne volonté qui jamais ne me fit défaut ».

Si le monde n'a jamais attiré sainte Thérèse, c'est par une faveur toute divine : « Le bon Dieu m'a fait la grâce de ne connaître le monde que juste assez pour le mépriser et m'en éloigner ».

Et cette grâce, la sainte s'est bien gardée de la précéder ou de la freiner : « Il faut savoir reconnaître dès l'enfance ce que le Bon Dieu demande aux âmes et seconder l'action de sa grâce, sans jamais la devancer ni la ralentir ». Au final, « tout est bien, lorsqu'on ne recherche que la volonté de Jésus ».

Que toutes les âmes ne bénéficient pas du même degré de grâce l'étonne : « Longtemps je me suis demandé pourquoi le bon Dieu avait des préférences, pourquoi toutes les âmes ne recevaient pas un égal degré de grâces. [...] J'ai compris que si toutes les petites fleurs voulaient être des roses, la nature perdrait sa parure printanière, les champs ne seraient plus émaillés de fleurettes... »

On peut en dire autant de l'inégalité des degrés de gloire : « Une fois je m'étonnais de ce que le Bon Dieu ne donne pas une gloire égale dans le Ciel à tous les élus, et j'avais peur que tous ne soient pas heureux ; alors Pauline me dit d'aller chercher le grand "verre à Papa" et de le mettre à côté de mon tout petit dé, puis de les remplir d'eau, ensuite elle me demanda lequel était le plus plein. Je lui dis qu'ils étaient aussi pleins l'un que l'autre et qu'il était impossible de mettre plus d'eau qu'ils n'en pouvaient contenir. Ma Mère chérie me fit alors comprendre qu'au Ciel le Bon Dieu donnerait à ses élus autant de gloire qu'ils en pourraient porter et qu'ainsi le dernier n'aurait rien à envier au premier. »

2. Sainte Thérèse de Lisieux tire de sa propre expérience quelques conseils avisés pour faire régner la grâce dans les âmes.

Primo, l'âme en quête de perfection se doit d'être magnanime : « Je choisis tout ! ». Cette générosité ne procède pas du stoïcisme mais de la charité : « Je me sens la vocation de guerrier, de prêtre, d'apôtre, de docteur, de martyr ; enfin, je sens le besoin, le désir d'accomplir pour toi Jésus, toutes les œuvres les plus héroïques. [...] Je compris que l'amour renfermait toutes les vocations, que l'amour était tout, qu'il embrassait tous les temps et tous les lieux... en un mot, qu'il est éternel ! »

Secundo, l'amour se prouve par les œuvres, à commencer par les plus simples :

« L'amour se nourrit de sacrifices, plus l'âme se refuse de satisfactions naturelles, plus sa tendresse devient forte et désintéressée. »

« La charité parfaite consiste à supporter les défauts des autres, à ne point s'étonner de leurs faiblesses, à s'édifier des plus petits actes de vertus qu'on leur voit pratiquer, mais surtout j'ai compris que la charité ne doit point rester enfermée dans le fond du cœur. »

« Je n'ai d'autre moyen de te prouver mon amour, que de jeter des fleurs, c'est-à-dire de ne laisser échapper aucun petit sacrifice, aucun regard, aucune parole, de profiter de toutes les plus petites choses et de les faire par amour. »

Tertio, la recherche de soi est un danger dont il



² Toutes les citations sans références sont tirées de *L'Histoire d'une Âme* que le lecteur est fortement invité à se procurer, à lire et à méditer dans son intégralité.

faut en permanence se prémunir :

« On ne peut faire aucun bien lorsqu'on se recherche soi-même. »

« Je ne savais parler qu'à lui, les conversations avec les créatures, même les conversations pieuses, me fatiguaient l'âme... Je sentais qu'il valait mieux parler à Dieu que de parler de Dieu, car il se mêle tant d'amour-propre dans les conversations spirituelles ! »,

Quarto, la vertu de prudence doit présider au combat spirituel en inclinant parfois au combat (« Une âme en état de grâce n'a rien à craindre des démons qui sont des lâches, capables de fuir devant le regard d'un enfant ») et parfois à la fuite (« Il vaut mieux ne pas s'exposer au combat lorsque la défaite est certaine »).

Quinto, l'aide d'un directeur spirituel est précieuse pour progresser dans la vie intérieure : « Que d'âmes arriveraient à la sainteté, si elles étaient bien dirigées !... Je le sais, le Bon Dieu n'a besoin de personne pour faire son œuvre, mais de même qu'Il permet à un habile jardinier d'élever des plantes rares et délicates et qu'il lui donne pour cela la science nécessaire, se réservant pour Lui-même le soin de féconder, ainsi Jésus veut être aidé dans sa Divine culture des âmes. »

3. En marche vers la gloire, sainte Thérèse est consciente qu'elle devra porter sa croix à la suite du divin maître (Mt 16, 24).

Elle en fait l'expérience personnelle : « Les jours les plus radieux sont suivis de ténèbres, seul le jour de la première, de l'unique, de l'éternelle Communion du Ciel sera sans couchant ! »

Elle observe aussi cette loi dans la vie de son père : « Comme la Face Adorable de Jésus qui fut voilée pendant sa passion, Lc 22,64 ; Mt 25,21 ainsi la face de son fidèle serviteur devait être voilée aux jours de ses douleurs, afin de pouvoir rayonner dans la Céleste Patrie auprès de son Seigneur, le Verbe Éternel... Jn 1,1 ».

Supporter sa sensibilité exacerbée et ses scrupules maladifs a été pour Thérèse une façon de porter sa croix à la suite du divin Maître :

« A partir de la mort de Maman, mon heureux caractère changea complètement ; moi si vive, si expansive, je devins timide et douce, sensible à l'excès. Un regard suffisait pour me faire fondre en larmes, il fallait que personne ne s'occupât de moi pour que je sois contente, je ne pouvais pas souffrir la compagnie de personnes étrangères et ne retrouvais ma gaieté que dans l'intimité de la famille... »

« Ce fut pendant ma retraite de seconde Communion que je me vis assaillie par la terrible maladie des



Basilique de Lisieux

scrupules... Il faut avoir passé par ce martyre pour le bien comprendre : dire ce que j'ai souffert pendant un an et demi, me serait impossible... Toutes mes pensées et mes actions les plus simples devenaient pour moi un sujet de trouble ; je n'avais de repos qu'en les disant à Marie [sa sœur], ce qui me coûtait beaucoup, car je me croyais obligée de lui dire les pensées extravagantes que j'avais d'elle même. Aussitôt que mon fardeau était déposé, je goûtais un instant de paix, mais cette paix passait comme un éclair et bientôt mon martyre recommençait. »

« [Marie] m'était pour ainsi dire indispensable, je ne disais qu'à elle mes scrupules et j'étais si obéissante que jamais mon confesseur n'a connu ma vilaine maladie »

A la purification de la sensibilité durant la jeunesse succède celle de l'esprit à la fin de la vie. Certes, toute vie chrétienne s'accompagne d'un approfondissement de la foi : « A ceux dont la foi égale un grain de sénevé (Mt 17, 19) [Jésus] accorde des miracles et fait changer de place les montagnes, afin d'affermir cette foi si petite ; mais pour ses intimes, pour sa Mère, il ne fait pas de miracles avant d'avoir éprouvé leur foi (Ct 5, 2). »

Mais chez sainte Thérèse, la purification de la foi a pris un tour crucifiant :

« Aux jours si joyeux du temps pascal, Jésus m'a fait sentir qu'il y a véritablement des âmes qui n'ont pas la foi, qui par l'abus des grâces perdent ce précieux trésor, source des seules joies pures et véritables. Il permit que mon âme fut envahie par les plus épaisses ténèbres et que la pensée du Ciel si douce pour moi ne soit plus qu'un sujet de combat et de tourment. »

Au final, « tout en n'ayant pas la jouissance de la Foi, je tâche au moins d'en faire les œuvres. Je crois avoir fait plus d'actes de foi depuis un an que pendant toute ma vie ».

ACTIVITÉS A PRÉVOIR**Catéchisme des enfants**

- Les 3 chapelles
- Octobre : 4, 11 et 18
- Novembre : 8, 15, 22 et 29
- Décembre : 6, 13 et 20

Catéchisme pour adultes

- Colmar : mercredis 4, 11 et 18 octobre de 19h15 à 20h00

Réunion des jeunes

- Colmar : samedi 21 octobre de 19h15 à 21h30

Croisade Eucharistique

- Les 3 chapelles :
- Dimanche 1^{er} octobre

Quêtes spéciales

- pour le prieuré à Mulhouse
- pour la façade à Colmar
- pour les fleurs à Cravanche
- Dimanche 8 octobre

Ventes de gâteaux pour les pèlerinages

- Les 3 chapelles :
- Dimanche 15 octobre

Quêtes pour les missions de la Fraternité St Pie X

- **Les 3 chapelles**
- Dimanche 22 octobre

Pèlerinage à Domrémy

Dimanche 1^{er} octobre

Pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes

Du samedi 28 au lundi 30 octobre

HONORAIRES

- Messe** : 18 €
- Neuvaine** : 180 €
- Trentain** : 720 €

RETRAITES SPIRITUELLES**Saint Ignace (messieurs)**

- 9-14 octobre : Gastines
- 16-21 octobre : Pointet
- 20-25 octobre : Caussade
- 6-11 novembre : Gastines
- 23-28 novembre : Pointet
- 11-16 décembre : Gastines
- 26-31 décembre : Pointet
- 26-31 décembre : Caussade
- 26-31 décembre : Enney

Saint Ignace (dames)

- 9-14 octobre : Caussade
- 23-28 octobre : Gastines
- 6-11 novembre : Pointet
- 6-11 novembre : Enney
- 10-15 novembre : Caussade
- 17-22 novembre : Bitche
- 20-25 novembre : Gastines
- 4-9 décembre : Pointet
- 11-16 décembre : Caussade

Le Rosaire (mixte)

- 2-7 octobre : Moulin du Pin

Jésus notre modèle (mixte)

- 13-18 novembre : Moulin du Pin

Foyers (mixte)

- 4-7 décembre : Enney

Retraite montfortaine (mixte)

- 4-9 décembre : Moulin

INTENTIONS DU MOIS

Croisade eucharistique : pour obtenir la grâce d'une bonne mort.

Rosaire vivant : pour l'accroissement de la dévotion mariale dans le monde.

CARNET PAROISSIAL

Nous prions pour nos défunts du mois de octobre

À Mulhouse

- M. Robert Edouard Mangin, + 1992 à 78 ans
- M. Thomas Wingler, + 1993 à 68 ans
- Mme Hélène Muller, + 1995 à 88 ans
- Mme Marie-Antoinette Kauffmann, + 2021 à 88 ans

À Colmar

- M. Paul Henry, + 1981
- M. Henri Kauffmann, + 1988 à 77 ans
- M. Henry Humbrecht, + 1990 à 81 ans
- Mlle Marthe Mauerer, + 2006 à 86 ans
- Mme Marie-Lucie Wetterwald, + 2009 à 83 ans
- Mme Léonie Delamarque, + 2010 à 89 ans
- Mme Laurette Parisot, + 2013 à 86 ans
- Mme Marie-Thérèse Kern, + 2013 à 80 ans
- Mme Marie-Thérèse Léobold, + 2016 à 91 ans
- Mme Lucie Denni, + 2019 à 87 ans
- M. Joseph Ritzenthaler, + 2021 à 79 ans
- Mme Marie-Louise Kaestlé, + 2022 à 98 ans

À Cravanche

- M. Jean-Jacques Fluckiger, + 2006 à 73 ans
- M. Roger Knapp, + 2011 à 91 ans

Un paroissien au ciel

- François-Xavier Schoepfer, + 13 octobre 1991 à 2 mois

CONFESSIONS**À Mulhouse**

- Le dimanche : voir calendrier
- En semaine : pendant le chaquet de 18h ; sur demande après les Messes ou sur rendez-vous
- Le 1^{er} vendredi du mois : à 18h00
- Le 1^{er} samedi du mois : pendant le Rosaire

À Colmar

- Le dimanche : une heure avant la Grand-Messe
- En semaine : 3/4 d'heure avant la Messe et sur demande après

À Cravanche

- 1/2 heure avant toutes les Messes